

Or Hahaim Hakadoch parashat HAYE SARAH leilouy Nichmat Rav Moché Chlomo Hazan zatsal ben Reouven et Avraham Albert ben Reouven z"l

וְלִרְבֵּקָה אַח וְשָׁמוּ לָבָן וְיִרְצָן לָבָן אֶל־הָאִישׁ הַחוּצָה אֶל־הָעֵין:
וַיְהִי כִּרְאֹת אֶת־הַנָּזֶם וְאֶת־הַצְּמִדִּים עַל־יָדָיו אַחֲתָו וְכִשְׁמָעוֹ אֶת־דְּבָרֵי רְבֵּקָה אַחֲתָו לֵאמֹר כֹּה־דִבֶּר אֵלַי
הָאִישׁ וַיָּבֹא אֶל־הָאִישׁ וְהִנֵּה עֹמֵד עַל־הַגְּמָלִים עַל־הָעֵין:
וַיֹּאמֶר בּוֹא בְּרוּךְ יְהוָה לָמָּה תַעֲמֹל בַּחוּץ וְאֵנְכִי פָנִיתִי הַבַּיִת וּמָקוֹם לְגַמְלִים:

Pose la question le Or Hahaim Hakadoch pourquoi la Torah utilise « וְלִרְבֵּקָה אַח וְשָׁמוּ לָבָן » car selon le midrash raba c'est seulement pour les tsadikims qu'on utilise le שמם avant de citer leurs noms? Pour répondre à cela, il faut essayer de comprendre pourquoi Lavan a couru? Rachi amène les Hahamims dans le yalkout Chimoni que Lavan a couru après qu'il a vu les bracelets et boucles d'oreilles qu'à reçu Rivka, en pensant qu'Eliezer était riche et a mis ses yeux sur son argent. Tout de suite il a couru à son encontre pour le tuer (yalkout). Mais cette réponse est difficile à accepter pour le Or Hahaim, car si c'est ainsi, le passouk aurait dû écrire en premier « וַיְהִי כִרְאֹת הַנָּזֶם » qu'il a vu les bijoux... et après « וַיִּרְצָן » qu'il a couru. Et donc pourquoi le passouk a écrit à l'inverse en premier « וַיִּרְצָן » et après « וַיְהִי כִרְאֹת הַנָּזֶם »?

Répond le Or Hahaim Hakadoch, que Lavan a eu très peur d'Eliezer, en apprenant de ce qu'elle a raconté Rivka à sa mère de ce qui s'est passée entre Eliezer et elle, et des paroles de rapprochement qu'il y avait entre les deux sans savoir ce qui s'est passé dans les détails. Et Eliezer étant un étranger, Lavan a eu peur qu'il a fait quelque chose de mal, pour cela il a été pris de jalousie pour sa sœur et a couru pour lui faire du mal. C'est pour cela qu'il y'a écrit dans le passouk en premier « וַיִּרְצָן » avant bien même qu'il ait vu les bijoux. Et par rapport à cet acte de bravoure de Lavan, Hakadoch Barouh Hou l'a écrit dans le passouk comme Il nomme les Tsadikims que l'on met « וְשָׁמוּ » avant de citer le nom, car Lavan a agit à ce moment là comme les tsadikims et Hachem ne fait perdre le salaire à personne sur les bonnes actions que l'on réalise (Pessahim daf קיה).

Et le passouk d'après parle de « וַיְהִי כִרְאֹת הַנָּזֶם » : tout ce que Lavan a couru pour lui faire du mal était avant de voir les bijoux, car il ne savait pas ce qui s'est produit vraiment, de ce qu'ils se sont parlés et pensant qu'Eliezer avait été trop loin dans sa liaison avec Rivka, mais une fois qu'il a vu les bijoux et qu'a entendu les paroles de Rivka qui montraient qu'il n'y avait rien de mal et que juste Eliezer demande sur sa famille... alors Lavan est revenu de sa colère. Et le passouk termine par « וַיָּבֹא אֵל » => pourquoi le passouk répète qu'il est venu, voici qu'il allait à son encontre pour lui faire du mal ? Pour nous enseigner que maintenant que Lavan est revenu de sa colère, il est venu pour l'inviter à entrer à la maison pour être hébergé et de lui faire du bien.

On apprend d'ici, que Lavan Haracha comme on verra dans les parashiots à venir, bien qu'il puisse avoir toutes les impunités, comme à un moment donné de sa vie il a agit en bien, même si cela a duré une fraction de seconde, il a reçu une récompense d'être appelé tsadik à ce moment-là, à plus forte raison nous les enfants d'Hachem en réalisant plusieurs mitsvots à longueur de journée combien est grande notre récompense.

Il est raconté que 2 femmes s'occupaient de ramasser de l'argent pour la tsedaka. Un jour, elles se sont dit l'une à l'autre, que la première de nous deux qui quittera ce monde qu'elle promette de revenir en rêve pour raconter la récompense qui leur attend dans le olam Aba. Plus tard, une des femmes quitta ce monde et comme promis est revenue en rêve. Elle lui dit qu'elle n'est pas autorisée à lui raconter le salaire du olam Aba tellement qu'il est indescriptible, mais lui dit sache, que lorsque l'on s'occupait à ramasser de l'argent, même sur les simples gestes de main que l'on faisait pour appeler les personnes dans la rue il y'a une récompense.